

DOCUMENT PROGRAMMATIQUE

Développement socio-économique au Liban pour la population d'accueil et les réfugiées syriennes

1. PROJET LIBAN - 2021

a) Nom du projet :

Renforcement des conditions socio-économiques des *femmes syriennes et libanaises* vulnérables de la Bekaa à travers des formations professionnelles et une aide à l'insertion économique.

b) Date de présentation et période concernée :

Présentation du projet en mars 2021 / Période de réalisation de 6 à 9 mois dès que possible dans l'année, selon la disponibilité des fonds.

c) Domaines d'intervention principaux :

Principaux : formation en cuisine et conserverie professionnelles pour des femmes vulnérables

Connexes : accompagnement à l'insertion professionnelle avec microfinancement.

d) Pays et région :

Liban, district et gouvernorat de Zahleh, région de la Bekaa dans la ville de Taanayel - Zahleh.

<https://data2.unhcr.org/en/documents/download/44895>

2. PARTENAIRE LOCAL

a) Coordonnées du partenaire local chargé de la réalisation du projet :

adresse, statut institutionnel, compétences de l'équipe responsable (organigramme en annexe)

"*arcenciel*", Rue John Kennedy, Jisr el Bacha, Sin el Fil, Beyrouth, Liban

arcenciel est une association apolitique et non confessionnelle à but non lucratif, autorisée en 1985 et reconnue d'utilité publique par le Ministère de l'intérieur, sous le décret présidentiel n° 7541, en 1995. Depuis ses débuts, *arcenciel* a pour mission de promouvoir la diversité, l'intégration et le développement de manières différentes. Pour ce faire, 6 programmes ont été établis : Agriculture & Environnement, Mobilité & Santé, Tourisme Responsable, Autonomisation des jeunes, Culture et Soutien Social. Chacun de ces derniers se traduit par des activités et des projets, et ce à travers ses 12 centres répartis sur le territoire libanais.

Vidéo de présentation : <https://youtu.be/rVc0ftCT2u8>

b) Lien avec l'Association Ushagram Suisse

L'association *Ushagram* (par le biais de son directeur et d'autres membres du Comité) a initialement rencontré *arcenciel* lors de son 2ème séjour au Liban en janvier 2017. Nous avons d'abord rencontré la fille du fondateur, chargée de relations extérieures, avons visité ensemble divers sites comme le centre de tri des déchets hospitaliers de Beyrouth, le centre social et agricole de *Taanayel* dans la Bekaa, ainsi que le campement de réfugiés de Bar Elias, suivi par *arcenciel*.

L'organisation et la vision sociale de l'association avec son approche de réinsertion incluant les bénéficiaires eux-mêmes dans son activité est impressionnante. Ainsi, des personnes ayant un handicap physique ou psychique réalisent des biens ou fournissent des services bénéficiant à des personnes ayant elles même des difficultés liées à leur condition sociale, leur âge et/ou à la maladie. L'avantage de notre collaboration avec *arcenciel* est de bénéficier de son expertise en matière d'action sociale et de connaissance du terrain, reconnue et éprouvée par 40 ans d'activité.

Chaque année, nous nous rendons sur place afin de rencontrer les équipes et les bénéficiaires, de visiter les sites de développement dans lesquels des projets que nous avons soutenus ont eu lieu et de trouver d'autres sites et projets à

soumettre au financement pour la prochaine campagne. En janvier 2020, le président de l'association s'est rendu à Beyrouth une nouvelle fois pour rencontrer notre partenaire local, discuter avec les équipes et la direction ainsi que pour rencontrer les bénéficiaires dans la Bekaa et visiter le lieu de formation. Nous en profitons également pour nous tenir au courant des activités de notre partenaire local et visiter ensemble divers sites où ce dernier intervient.

Pour la campagne de recherche de fonds 2021, vu les succès des formations qualifiantes pour ces femmes assumant seules la charge de leur famille, nous avons décidé de renouveler l'expérience de l'année passée. Notre partenaire local sélectionnera des personnes d'une région voisine afin de ne pas provoquer de redondance sur le marché.

c) Profil et identité, collaborations et expériences antérieures

Créée en 1984, *arcenciel* est une association à but non lucratif, autorisée en 1985 et reconnue d'utilité publique par le Ministère de l'intérieur, sous le décret présidentiel n° 7541, en 1995. Bien qu'aconfessionnelle et apolitique, l'association développe et propose des politiques nationales dans tous les secteurs où elle est active. Ayant pour but de participer au développement durable de la société par le soutien aux populations fragilisées et l'intégration des personnes marginalisées, *arcenciel* travaille avec et pour toute personne en difficulté sans discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle. Lors de sa fondation, en pleine guerre civile libanaise, *arcenciel* avait pour but d'assister les personnes en situation de handicap, souvent engendrée par cette guerre ; depuis, *arcenciel* est devenu le premier producteur d'aides techniques au Liban, réhabilitant des espaces pour des personnes en situation de handicap et développant un programme national pour leur accorder une meilleure accessibilité. Ce programme, fut la base de la loi 220 passée en Juin 2000. En vue de mettre son savoir-faire au profit du soutien aux populations fragilisées et de l'intégration des personnes marginalisées, *arcenciel* décida d'élargir l'étendue de sa mission et de s'engager pour le développement durable de la société.

Sa stratégie est fondée sur trois piliers : le travail à base communautaire, la création de centres de prestations de service adaptés aux besoins de la communauté et la mise en place de programmes publics dans une optique de prise de relais et de pérennisation par le gouvernement libanais. Elle a ainsi développé une excellente connaissance des besoins réels des populations situées dans les municipalités les plus vulnérables.

Depuis juillet 2018, l'association a obtenu la certification ISO 9001:2015 pour sa gestion de projets.

d) Objectif

L'objectif d'*arcenciel* est de participer au développement durable de la société. Pour ce faire, l'association travaille sur trois champs d'action complémentaires : l'environnement (préservation des ressources naturelles), l'économie et le socioculturel (autonomiser les personnes vulnérables).

e) Stratégie d'intervention à long terme

La stratégie d'*arcenciel* se décline en trois temps fondamentaux : le travail communautaire, la création d'une entreprise sociale de référence et l'établissement de politiques publiques nationales. Ceux-ci se font de manière consécutive, et ont été consolidés grâce à l'expérience accumulée depuis la création de l'association.

f) Programmes

1. Environnement et agriculture durables

Le programme "*Environnement et agriculture durables*" se base sur l'innovation technologique pour préserver la biodiversité et les ressources naturelles pour le bien de tous et des générations futures. Le programme gère le *Domaine de Taanayel* (230 ha), qui fait la promotion de l'agriculture raisonnée, grâce à la production pionnière de biopesticides dans la région, à son usage presque exclusif de l'énergie solaire et à la rationalisation de la *fertigation*¹.

Le programme aborde aussi les problèmes de l'environnement à travers plusieurs types d'activités et d'institutions : sensibilisation et formation de la société, tri secondaire et valorisation des déchets, traitement des déchets à risques infectieux. En 2003, le programme a mis en place un réseau de traitement des déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI), qui a traité en 2016 plus de 80% de la production du pays. Ceci fait de lui un acteur incontournable dans le domaine de la gestion des déchets au Liban. L'association a une longue expérience de conseil aux paysans locaux.

Le programme aborde aussi les problèmes d'environnement à travers plusieurs types d'activités et d'institutions : sensibilisation et formation de la société, tri secondaire et valorisation des déchets, traitement des déchets à risques

¹ La fertigation est une technique agricole qui applique des éléments fertilisants solubles dans l'eau par l'intermédiaire d'un système d'irrigation.

infectieux. En effet, en 2003, le programme a mis en place un réseau de traitement des déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI). En 2016, ont été traités plus de 80% de la production du pays. Ceci fait d'*arcenciel* un acteur incontournable dans le domaine de la gestion des déchets au Liban.

2. Mobilité et santé

Le programme "*Mobilité et Santé*" participe à la réinsertion sociale des personnes handicapées et en difficulté. Il s'appuie sur un large éventail d'actions allant de l'adaptation des lieux de vie à la fourniture d'aides techniques diverses en passant par des services de santé physique et mentale. En 1994, "*Mobilité et Santé*" a créé le programme "*Accès et Droit*", au sein du Ministère des affaires sociales, et a réussi à faire passer la loi 220, qui assure, entre-autres droits, une couverture sociale aux personnes handicapées libanaises.

3. Tourisme responsable

Le programme "*Tourisme Responsable*" participe à la promotion d'une culture de paix tout en protégeant le patrimoine et les ressources naturelles du pays. Il propose différents services d'hébergement, de restauration et d'activités de nature et d'aventure. En 2005, ce programme réussit à reproduire à l'identique un village typique de la Bekaa : des maisons en terre crue respectant les traditions ancestrales de la région. L'"*Ecolodge*", le restaurant "*Khan el Makssoud*" et le "*Domaine de Taanayel*" se sont depuis intégrés dans le paysage touristique libanais.

4. Action sociale

Le programme "*Action Sociale*" aide les populations vulnérables dans le combat pour leur intégration et leur développement. Il se base autant sur son bureau d'emploi et son réseau de boutiques sociales que sur les aides qu'il fournit, pour participer à la réinsertion des personnes en difficulté. Depuis sa création en 1985, ce programme s'inscrit dans un travail de terrain qui permet d'identifier les difficultés et les ressources dans la communauté, afin de fournir les meilleures solutions. Il s'implique systématiquement dans toutes les situations d'urgence que le pays traverse.

5. Accompagnement jeunesse

Le programme "*Accompagnement Jeunesse*" participe à l'épanouissement émotionnel, social et psychologique des jeunes en difficulté. Au sein du réseau du "*Rainbow Club des centres d'arcenciel*", le programme propose une large palette d'activités dans les trois secteurs essentiels à l'équilibre des jeunes : sports et loisir, art et culture, éducation. Créée en 2001, "*cirquenciel*" est devenue la première école de cirque au Liban et au Moyen-Orient. Elle encourage le dialogue interculturel et aide les jeunes en décrochage à réintégrer un cursus éducatif ou professionnel.

6. Culture

Ce programme développe le volet culturel de toutes les unités, de tous les programmes et départements d'*arcenciel*. Ses activités sont la production d'ouvrages, de manuels, d'outils pédagogiques ; et la promotion et protection de l'héritage culturel du Liban et de la région: héritage matériel et immatériel (architectures, modes de vie, modes de production, pratiques locales, ethnohistoire, ethnobotanique...).

3. DEMANDE DE FINANCEMENT

a) Coût unitaire par femme du projet

Le coût de la formation par bénéficiaire et d'une durée d'un mois s'élève à 453 Fr / mois tout compris.²
Ce montant inclut 114 Fr d'indemnisation couvrant le manque à gagner pour leur famille dû à leur participation au cours.

b) Taux de change

Le budget original est en dollars US que le Liban utilise en parallèle à la livre libanaise.
Le cours du dollar US considéré pour le projet est de CHF 1 Fr pour USD 1 – taux prudentiel incluant une marge de 10% permettant de prévenir les variations de change défavorables entre l'établissement du budget et l'envoi des fonds.

c) Montant des financements extérieurs

Aucun.

² Voir Ch. 10 pour la différence avec 2020.

d) Apports propres du partenaire

La participation en fonds propre de l'ONG partenaire est de 10%.

Au cours de l'année 2020, les financements *d'arcenciel* ont provenu à 47% de ses propres ventes et services, à 14% de subventions, à 22% de donations et à 17% en donations en nature. La diversification de sources de revenus et la collaboration avec d'autres ONGs sous forme de partenariats consacrés à des projets spécifiques est importante pour porter des petits projets au sein des populations dans le besoin.

Par ailleurs, *arcenciel* dispose de locaux professionnels à Taanayel dans lesquelles cette formation sera dispensée, le centre Agnes Varis, équipé de multiples postes de travail et équipements. En nous les mettant gracieusement à disposition, ceci réduit considérablement pour nous le coût de la formation. La pratique se fera également dans le restaurant arcenciel Khan Al Maksoud.

e) Apports propres des bénéficiaires

Les participantes sont en situation précaire et vivent sous le seuil local de pauvreté.

En les faisant venir se former, nous les privons de leur possibilité de gagne-pain quotidien.

Nous ajoutons à leurs dépenses vu l'absence de transports publics et leur besoin éventuel de garderie.

Des checkpoints peuvent compliquer leur déplacement pour celles qui n'auraient pas de statut légal.

Les maris, ou les hommes en général peuvent être également un frein à leur déplacement.

Elles vont participer aux activités avec de femmes d'autres communautés, situation peu commune pour elles.

Au fur et à mesure de la formation et dans le cadre du restaurant Khan, les bénéficiaires se soutiendront moralement et entretiendront un réseau d'entraide.

f) Montant des co-financements

Les Communes du Canton de Genève décideront de leur participation. Sur les 45 Communes, environ 15 ont l'habitude de participer à nos projets selon les années, certaines avec des montants démarrant à 500.-, d'autres avec des montants supérieurs (voir notre rapport financier). Le projet proposé est basé sur 40 participantes mais la capacité du centre et de notre partenaire local est de 60 femmes.

4. CO-FINANCEMENTS ENVISAGÉS

Informations concernant les co-financiers potentiels et nature des financements

Une quinzaine des 45 Communes du Canton de Genève qui sont nos bailleurs de fonds habituels. Les financements envisagés sont uniquement publics et genevois.

5. CADRE D'INSERTION DU PROJET

a) Cadre général

La crise syrienne entre dans sa dixième année et continue de provoquer la crise de réfugiés la plus importante au monde. Aujourd'hui, plus d'un million de réfugiés syriens vivent à l'intérieur des frontières du Liban, dont près de 63% sont d'âge scolaire et ont besoin de possibilités d'éducation de qualité à un prix abordable. En outre, plusieurs milliers de résidents libanais

vulnérables et de réfugiés palestiniens ont également besoin de services d'éducation subventionnés ; leurs chances d'en bénéficier sont réduites par le poids de l'afflux de réfugiés syriens. Avec plus de 25% des ménages libanais et 75% des ménages de réfugiés vivant désormais sous le seuil de pauvreté, de nombreuses familles pauvres ont recours à des mécanismes d'adaptation négatifs - notamment le travail des enfants et le mariage des enfants, rendant des milliers d'enfants vulnérables à la violence, aux abus et à l'exploitation.

Le Liban accueille près d'un million de réfugiés syriens "enregistrés", c'est-à-dire, officiels. Il s'agit de la plus grande population de réfugiés par habitant au monde et met à rude épreuve les infrastructures et services essentiels.

Comparatif de densité de réfugiés

Pays	Superficie km2	Population	densité km2	Réfugiés *	%tage popu. en proportion	comparé au LIB en proportion
Liban	10'000	4'000'000	612	1'200'000	30%	
Suisse	41'300	8'400'000	204	86'000	1%	30 x moins
Inde	3'300'000	1'200'000'000	390	206'000	0.02%	30 x moins
Pakistan	796'000	190'000'000	260	3'500'000	2%	15 x moins
Turquie	783'600	78'000'000	103	2'000'000	3%	10 x moins
Jordanie	88'800	90'000'000	107	700'000	0.78%	4 x moins

* chiffres officiels 2015

Extrait du "UNHCR Statistical Yearbook 2015"
<http://www.unhcr.org/statistics/country/59b294387/unhcr-statistical-yearbook-2015-15th-edition.html>

Les évaluations de la vulnérabilité de 2018 montrent que 69% des familles de réfugiés syriens vivent en dessous du seuil de pauvreté et 40 % des libanais vivent en dessous du seuil d'extrême pauvreté (vivant avec moins de 2,4 \$/jour). D'après la Banque Mondiale, entre 250 000 et 300 000 libanais auraient perdu leur emploi depuis le début de la crise, en particulier dans les régions rurales, affectées par la fermeture des frontières en Syrie. Le taux de chômage avoisine les 30% et affectant particulièrement les jeunes, tandis que 91 % des réfugiés syriens sont endettés et ont du mal à trouver des sources de revenus pour subvenir à leurs besoins, notamment alimentaires et de santé, etc. Les femmes réfugiées syriennes sont particulièrement vulnérables. D'après le Bureau International du travail, plus de deux tiers des femmes à la recherche d'un emploi au Liban n'ont pas été en mesure de trouver du travail. Les femmes réfugiées ne comprennent que seulement 20% des travailleurs réfugiés au Liban et gagnent environ 40% de moins en moyenne que leurs homologues masculins. 90% d'entre elles sont toutefois inactives contre 37% pour les hommes. Pour presque tous les indicateurs de vulnérabilité et ce depuis le début de la crise syrienne, les rubriques féminines ont eu des résultats inférieurs à ceux des hommes. C'est pourquoi les agences des Nations Unies du LCRP encourage un soutien particulier aux bénéficiaires de celles-ci.

56% des ménages dirigés par une femme ne comptent aucun membre actif, contre 32% des ménages dirigés par un homme.

Ces populations fragilisées et sans ressources vivent pour la plupart dans les zones déshéritées du Liban où les municipalités, souffrant déjà de nombreux manques en termes d'infrastructures et de services, sont accablées par l'afflux massif de ces populations pauvres, dépassant souvent le nombre de leurs habitants initiaux. Dans ce contexte, les tensions entre les communautés d'accueil et les réfugiés ne cessent de croître, dans la concurrence exacerbée pour accéder au logement, à l'emploi et aux autres services. Les restrictions à l'emploi mises en place par le gouvernement libanais et les sanctions prises par certaines municipalités pour prévenir l'emploi des réfugiés au détriment de la main d'œuvre non qualifiée libanaise sont à double tranchant : d'un côté elle renforcent les tensions et le sentiment d'humiliations vécues par les réfugiés, d'un autre côté elles accroissent leur vulnérabilité et les poussent à tomber dans l'illégalité (travail des enfants, mariages précoces, prostitution, trafic, etc.).

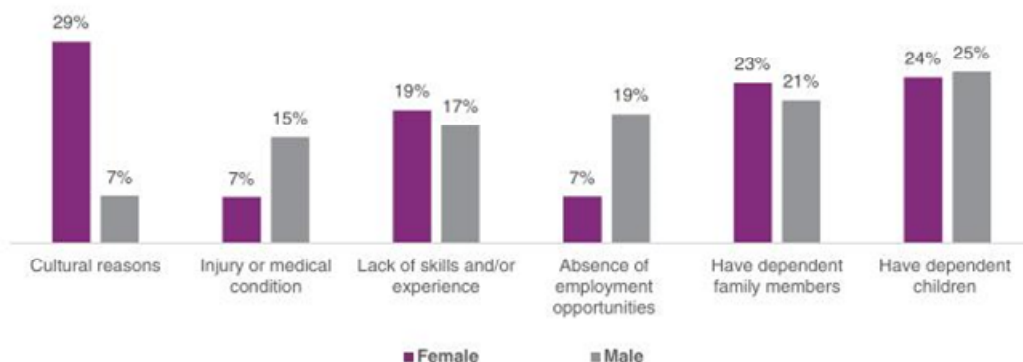
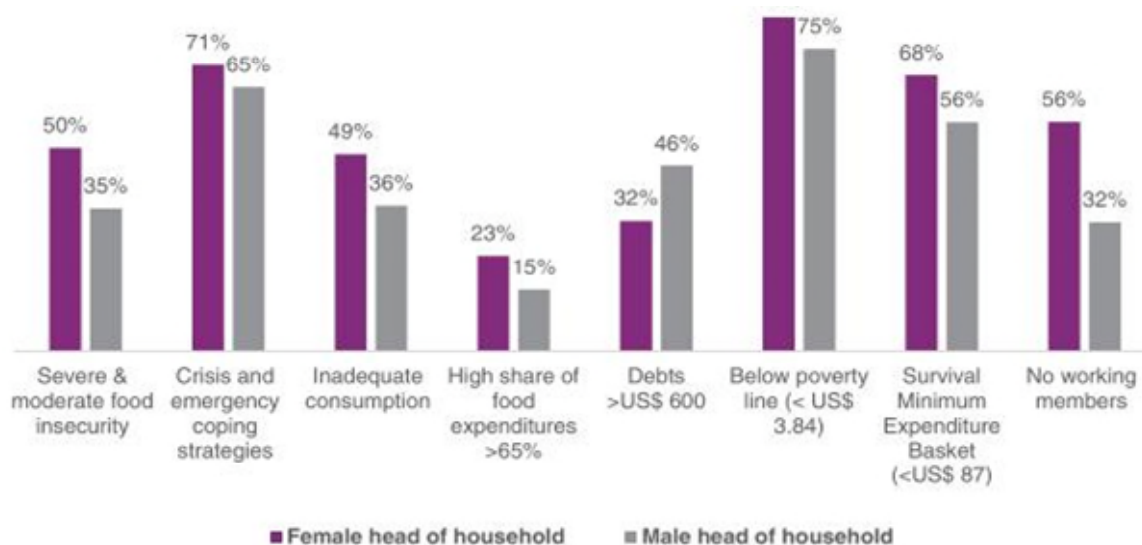


Figure 57. Main reasons for not working by gender



Selon le rapport [Vulnerability Assessment of Syrian Refugees in Lebanon](https://data2.unhcr.org/fr/documents/download/61312) (décembre 2017, UNHCR, UNICEF et PAM), une attention particulière devrait être accordée aux femmes, compte tenu de leur plus grande vulnérabilité et de leur accès plus limité à l'emploi. Cela peut inclure un soutien dans leur accès aux moyens de subsistance et leur capacité à trouver un emploi. <https://data2.unhcr.org/fr/documents/download/61312>

La dévaluation de la monnaie a causé une baisse importante en importations et une tendance accrue à l'exportation pour faire rentrer des devises. **Ceci provoque une pénurie alimentaire aggravée par l'explosion du port de Beyrouth en août 2020 menaçant la sécurité alimentaire du pays. La production locale de conserves alimentaires est donc essentielle pour valoriser et optimiser la production agricole locale, les libanais se tournant vers les produits locaux. C'est là que l'activité proposée a tout son sens, surtout venant de la plaine de la Bekaa qui est la principale région agricole du pays.**

b) Cadre régional

La Bekaa accueillait, au premier janvier 2019, 340'512 réfugiés, soit plus de 50% de la population totale résidant dans cette région. Plus de 80% des réfugiés syriens de la Bekaa vivent en dessous du seuil de pauvreté et 33% sont en situation d'insécurité alimentaire. Ces chiffres ont augmenté durant l'année 2020 à cause du taux élevé de fécondité causé par l'attrait des allocations familiales du Haut-Commissariat aux Réfugiés. Le retour en Syrie ne progresse pas du fait de la situation politico-sécuritaire mais aussi la situation sanitaire causée par la "pandémie" du Covid.

La présence des réfugiés syriens a aussi un impact sur la population libanaise déjà présente dans la Bekaa. Le coût du travail a fortement baissé dans la région. Les pressions économiques et sociales déjà présentes avant l'arrivée des réfugiés sont conséquentes aujourd'hui. La compétition pour l'emploi, les dépenses qui augmentent et la baisse des revenus, en addition à un accès aux services publics limités fait augmenter les tensions au sein de la population de la Bekaa.

c) Cadre local/historique du projet

Après la mise en œuvre réussie des phases précédentes de formation, la nouvelle s'est répandue dans la région, inspirant de nombreuses femmes, syriennes et libanaises, désireuses de s'inscrire et de suivre la formation au centre Agnes Varis, à Taanayel, dans la Bekaa. Cela démontre un mouvement notable d'autonomisation, les femmes cherchant des moyens de devenir plus accomplies et indépendantes. Le Centre Agnes Varis pour les communautés de la Bekaa est devenu une référence, non seulement dans la région mais dans tout le pays, ouvrant ses portes à des femmes motivées à renforcer leur connaissances et compétences. Ce nombre impressionnant de femmes prêtes à participer à de futures sessions de formation reflète l'impact positif sur les participantes précédentes et leurs réactions à leurs pairs. Elles ont en effet confié aux équipes de travail d'*arcenciel* se sentir plus confiantes, indépendantes et productives après avoir suivi la formation.

6. OBJECTIFS ET STRATÉGIES DU PROJET

a) Objectif général à moyen terme

Renforcer la résilience et l'emploi des femmes syriennes et libanaises défavorisées au Liban. Renforcer leur sécurité alimentaire.

b) Objectifs spécifiques, à court terme

Former et accompagner professionnellement des femmes vulnérables (réfugiées et libanaises) dans la Bekaa.

c) Stratégies prévues pour atteindre les objectifs du projet

Méthode(s) utilisée(s) sur le terrain

La sélection des femmes est effectuée grâce aux équipes de travailleurs sociaux de notre partenaire local présents sur le terrain ayant complété un exercice de dépistage et d'évaluation des besoins. Une liste d'une centaine de profils est déjà établie pour l'année 2021. La formation de qualité dispensée au restaurant Khan et les retours que les anciennes bénéficiaires ont pu partager avec leur communauté ont permis une certaine reconnaissance du projet dans la région. Beaucoup de candidates se présentent donc d'elles-mêmes auprès d'*arcenciel* pour participer à la formation. Celles-ci

sont nombreuses et *arcenciel*, à travers ses travailleurs sociaux, les choisit avec soin afin de pouvoir apporter son soutien aux plus vulnérables et démunies. La sélection des promotions est également motivée par l'importance de la mixité communautaire : *arcenciel* choisit des syriennes et des libanaises et chacune pas forcément du même village afin qu'elles se rencontrent.

L'accompagnement des femmes est multiple. Elles reçoivent avant tout une formation professionnelle de haute qualité en cuisine et conserverie qui leur donne des compétences valorisables sur le marché. Elles reçoivent une indemnisation pour le mois de formation qui soulage le poids de leur situation financière. Après la formation, elles s'engagent pour que l'accompagnement soit une réussite et qu'elles puissent décrocher un travail ou se rendre indépendantes. Dans cette seconde partie du projet, le bureau de placement d'*arcenciel* les soutient par un accompagnement personnalisé pour mieux valoriser leurs compétences. *arcenciel* accompagne également les femmes dans leur recherches de sources de revenus tel que les entreprises alternatives, les coopératives et les marchés. Elles sont encouragées à devenir des membres productifs de la communauté et à contribuer à améliorer la situation économique de leur ménage et à créer un environnement sûr pour elles-mêmes et leur famille.

Cependant, notre partenaire local a assisté à un recul en ce qui concerne l'emploi effectif des femmes dans le secteur de la restauration. Bien qu'elles aient acquis les compétences nécessaires et conformes aux réglementations en matière d'hygiène, la plupart d'entre elles ne peuvent pas se permettre de consacrer le temps requis à des horaires de restauration stricts loin de leur famille. Par conséquent, il est crucial de se concentrer sur la commercialisation de leurs compétences depuis leur foyer ou de les mobiliser pour des événements ponctuels, et de mettre à profit leurs capacités acquises de manière différente.

d) Principaux résultats escomptés / perspectives d'avenir

Résultats : Consolidation des compétences en cuisine des femmes vulnérables (libanaises et réfugiées syriennes) de la Bekaa et renforcement de leur autonomisation économique.

Perspectives : In fine, le projet participe au développement de leur confiance en elle et leur émancipation personnelle.



"Je travaille dans la cuisine de Khan Al Makssoud depuis près de 4 ans. Ce n'était pas seulement l'endroit où j'avais commencé à travailler, mais celui où ma vie recommença. Avant de travailler ici, j'avais une vie vraiment difficile. J'ai tellement travaillé mais je n'ai jamais été à l'aise ; jamais en paix. Mais depuis que nous sommes venus ici, le travail ne ressemble plus à du travail. Chez Khan, j'ai l'impression de m'occuper d'une famille, car nous nous aimons tous vraiment et nous nous soucions les uns des autres. Cet endroit m'a guéri. Pour moi, Khan Al Makssoud est mon médecin."

e) Principales activités prévues

- Sélection des femmes vulnérables syriennes et libanaises de la Bekaa.
- Formation professionnelle d'un mois en cuisine, hygiène alimentaire et conserverie.
- Sensibilisation et accompagnement professionnel à l'issue de la formation

f) Déroulement des activités

- Formation des femmes au centre :

Durant la saison de *Mouneh* (saison de confection des conserves pour l'hiver), qui s'étend d'Avril à Novembre pendant

6 à 9 mois³, entre 6 et 10 femmes par mois participent aux sessions de formation suivantes : HACCP (méthode de maîtrise de la sécurité sanitaire des denrées alimentaires), hygiène personnelle, hygiène de la cuisine et la manipulation des aliments. Par ailleurs, les bénéficiaires apprennent à se servir d'un dé-hydrateur de fruits et légumes leur permettant de faire des chips de fruits par exemple. En outre, si certains de leurs maris sont des agriculteurs locaux, les fruits et les légumes peuvent leur être achetés. Une telle activité de formation peut donc bénéficier également au mari et à son activité économique, profitant ainsi à l'ensemble du ménage.

Un test PCR (détection du Covid 19) et un suivi quotidien sera administré pour tout le personnel en réponse aux consignes de sécurité établis par arcenciel en alignement avec l'orientation du gouvernement. Distanciation, port de masque, désinfection fréquente et autres mesures de sécurité pour garantir le bon déroulement de la formation dans un cadre sain et sécurisé.

A l'issue de cette formation, *arcenciel* remet à chacune de ces femmes un manuel de formation, un uniforme et un certificat. Ce dernier est un diplôme reconnu qui permettra la valorisation des compétences acquises dans un entretien d'embauche futur.

- Soutien de suivi aux femmes employées :

Parmi les femmes déjà formées lors de sessions précédentes, quatre sont déjà employées au restaurant *Khan el Maksoud* ; des séances de formation avancées sur le renforcement de l'esprit d'équipe leur seront proposées.

- Sensibilisation et accompagnement professionnel :

arcenciel souhaite non seulement atteindre les populations vulnérables de la Bekaa, mais aussi œuvrer à l'émancipation des femmes et à leur indépendance économique. Pour cela, *arcenciel* les accompagne dans la recherche d'opportunités d'emplois. Un travailleur social de notre bureau de placement soutient les femmes et les aide à rédiger leur CV, à se présenter en entretien et démarcher avec elles les potentiels établissements qui pourraient les embaucher. Malgré cela, la situation actuelle que traverse le Liban est une des plus difficiles jamais rencontrée ces dernières décennies, plus difficile que la période de la guerre civile à cause des énormes pressions économiques sur les populations fragilisées. L'embauche y est rare et si jamais offerte, souvent sous des conditions difficiles avec de faible rémunération.

En contrepartie, à travers la coopérative *Beit el Muzareh*, les femmes peuvent vendre le *mouneh* (conserves alimentaires) qu'elles confectionnent au marché de la coopérative et ce dans un environnement familier et connu. Cet aspect est important, dans une culture où trop souvent les hommes refusent que leur femme s'absente des heures pour aller travailler, surtout dans un environnement inconnu. Le compromis de *Beit el Mouzareh* leur permet de travailler de chez elles et ensuite d'aller passer quelques heures tous les weekends au marché afin de vendre leur produit. Notre bureau d'emploi fournira un soutien spécifique aux femmes participant à la formation et tentera d'explorer des solutions alternatives afin de transformer leurs compétences en résultats commercialisables.

7. BÉNÉFICIAIRES / ACTEURS

a) Bénéficiaires directs et indirects du projet / Acteurs

Bénéficiaires directs : Femmes de communautés syriennes réfugiées et libanaises vulnérables de la région de la Bekaa

Bénéficiaires indirects : La famille et l'entourage direct de ces femmes.

b) Dynamique de réseau et impact prévisible sur les différents groupes sociaux (jeunes, hommes, femmes, sédentaires/nomades, urbains/ruraux)

Dans les communautés d'où viennent nos bénéficiaires, la solidarité et l'entraide sont des valeurs extrêmement importantes. Renforcer les femmes de ces communautés a un impact sur l'ensemble de la communauté grâce à ces réseaux d'entraide et permet une amélioration générale de son niveau de vie.

8. IMPACT HORS CHAMP D'INTERVENTION

*Quels effets positifs et négatifs en dehors du champ d'intervention des projets et à long terme.
(Tant dans le contexte d'influence (bénéficiaires) comme dans le contexte élargi (village, état..))*

³ La date de commencement et la période pendant laquelle la formation s'étend sera adaptée en fonction de la date de réception des fonds.

POSITIF

Le développement personnel, social et économique de ces femmes ont un impact sur l'ensemble de la communauté. Les études prouvent que le renforcement économique des femmes permet une amélioration globale du niveau de vie de la famille. En effet, il a un impact sur la nutrition, la santé et l'éducation des enfants et ce faisant, contribue à briser le cycle de pauvreté intergénérationnelle. Par ailleurs, l'autonomisation économique est également un puissant moyen pour renforcer le respect des droits de la femme et participer à l'égalité des genres.

NEGATIF

Il est arrivé que des maris refusent que leur femme / sœur / mère quitte le foyer afin de suivre une formation ou pour travailler, surtout à des horaires d'hôtellerie. Cette situation peut donc renforcer les tensions au sein de foyers ou des communautés et les femmes en seront toujours les premières victimes. De plus, il arrive que l'argent reçu lors de la formation ou gagné grâce aux ventes ou au travail des femmes, soit confisqué par les maris et puisse être utilisé à des fins différentes que celles prévues. Afin d'atténuer ces impacts négatifs, *arcenciel* sélectionne les femmes en présence des maris. Ses travailleurs sociaux expliquent à tous les membres de la communauté l'intérêt de ces formations et les conséquences positives qu'elles peuvent avoir pour tout le monde. Par ailleurs, le personnel encadrant du projet (formatrice, accompagnatrice du bureau de placement, etc.) est constitué de femmes afin de rassurer les maris.

9. DURABILITÉ DU PROJET

La cuisine du restaurant *Khan el Maksoud* et le projet annuel de formation sont soutenus par la fondation *Agnès Varis* depuis quatre ans. Ayant fait ses preuves, le projet attire chaque année plus de candidates. De plus, les besoins dans la région d'émancipation et de renforcement des compétences professionnelles des femmes sont toujours présents. Le secteur d'activité de l'hôtellerie était en plein essor avant la crise du COVID, le diplôme remis aux bénéficiaires en fin de session leur offrant une reconnaissance importante et est une précieuse plus-value dans leur recherche de travail. Cette dernière étape étant renforcée par le bureau de placement de notre partenaire accompagnant nos bénéficiaires. Toutefois, **la contrepartie de la crise sanitaire est la menace sur la sécurité alimentaire**. Ceci renforce les opportunités de production et de vente de conserves que les bénéficiaires peuvent mettre à profit, la société libanaise se tournant vers la production locale pour subvenir à ses besoins. Tous les produits trouvent preneur : les plus attractifs auprès de la clientèle des villes et les moins attractifs, en termes de qualité, forme, couleur et goût, par la communauté défavorisée.

10. ELEMENTS EXTERIEURS RISQUANT D'INFLUER SUR LE DEROULEMENT

Dans un contexte économique critique, le manque de communication entre partis politiques ne permet pas la formation rapide d'un gouvernement. La situation empire de jour en jour sous un système de coalition obligée qui n'est plus en mesure de gérer la crise du pays. La crise sanitaire vient se rajouter aux multiples crises mentionnées. Le départ d'un grand nombre de médecins et de soignants, la pénurie de matériel sanitaire et les ressources des hôpitaux limitées, font d'un contexte difficile une situation alarmante.

La paralysie qui touche le pays depuis près de quatorze mois a eu des impacts importants sur le plan économique. Un tiers des entreprises auraient procédé à des coupes dans leurs effectifs et plus de 250 000 emplois auraient été supprimés depuis le déclenchement du mouvement populaire. De plus, alors que la livre libanaise est toujours officiellement ancrée au dollar US à un taux de change de 1500 Livres, le cours de la monnaie locale a fortement baissé sur le marché noir pour atteindre 8800 Livres en février 2021, entraînant une inflation importante. La devise étrangère rapporte davantage de valeur sur le marché local. Pour les bailleurs de fonds, ceci contribue à baisser le coût des projets.

Les variations fréquentes du taux de change entraînent une adaptation du budget qui sera reflétée dans les rapports de suivi. En général, ceci impliquera de pouvoir former plus de bénéficiaires que prévu initialement.

11. BUDGET

	A	B	C	D	E	F	G
1	Compte	Elément	Unité	Nbre unités	USD par unité	Total USD	Note
2	1. Materiel et Equipement					11 250,00	
3	1.1	Livret de formation et certification	item	40	3,41	136,40	
4	1.2	Ingrédients pour la formation de 22 jrs	pers. / jour	880	11,56	10 172,80	40 personnes x 22 jours ouvrés
5	1.3	Uniformes	item	40	8,52	340,80	
6	1.4	Equipement de protection covid	par pers.	40	15,00	600,00	Masques, gants, gel, protection du visage
7	2. Activités					5 227,60	
8	2.1	Test PCR	par pers.	40	17,05	682,00	
9	2.2	Formation en conserverie	par pers.	40	113,64	4 545,60	indemnisation aux participantes
10	3. Ressources Humaines					1 279,68	
11	3.1	Gestion de projet (50%)	mois	4	223,55	894,20	pourcentage du temps pour le projet
12	3.2	Comptabilité (20%)	mois	4	37,28	149,12	pourcentage du temps pour le projet
13	3.3	Monitoring et évaluation (20%)	mois	4	59,09	236,36	pourcentage du temps pour le projet
14	Sous-total					17 757,28	
15	Participation ONG locale				-10%	- 1 775,73	
16	Frais Ushagram Suisse				12%	2 130,87	
17	Grand total					18 112,43	
18	Coût par bénéficiaire				40	452,81	